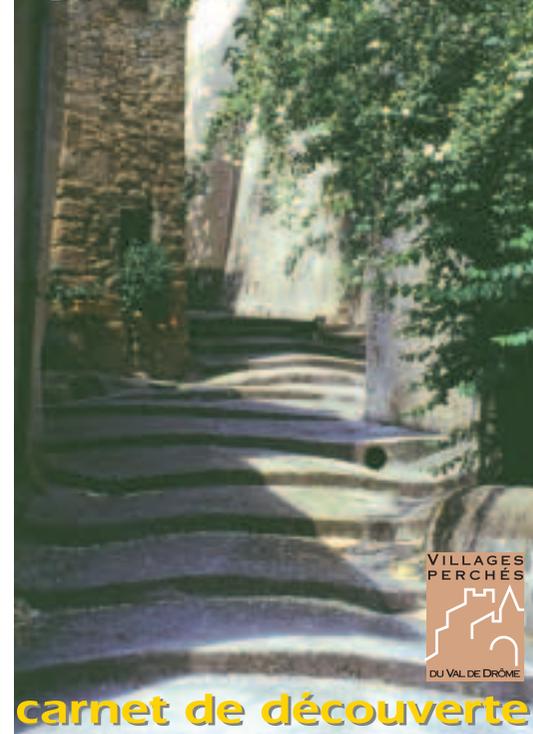


CHABRILLAN



VILLAGES PERCHÉS
DU VAL DE DRÔME

carnet de découverte

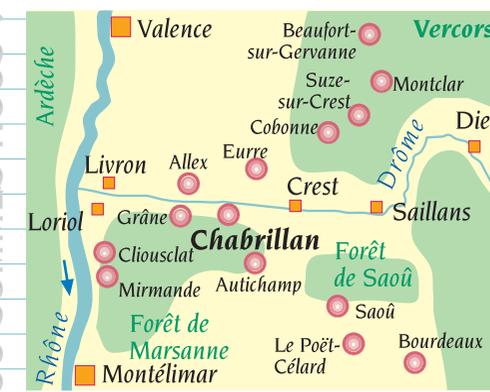


Vivre et se sentir vivre

Bienvenue

Des façades au-dessus d'autres façades. Toutes regardent dans la même direction ; dominant le village, des murailles assaillies par la végétation. Voilà ce que la montée du village me laisse apercevoir de Chabrillan, lorsque je quitte la route de la vallée. Tout en haut, à l'ombre des tilleuls, mon regard se pose sur le village. Alors, je devine le labyrinthe de ses ruelles. Mais que regardent toutes ces façades ? Depuis le Moyen-Âge, éblouies par la lumière du soleil, qui chaque jour se lève derrière les « Trois Becs », elles contemplant la vallée.

OÙ SOMMES-NOUS ?



1

A M B I A N C E S

Il fait chaud. Le visiteur cherche l'ombre. Tout au long des ruelles de Chabrillan, il joue à cache-cache avec le soleil. Il est ébloui en traversant la place Saint-Julien, dominée par les ruines du château et son église. Il cherchera la fraîcheur, dans les calades discrètes et les ruelles.



En été, dès le matin, les murs en grès et en calcaire coquillier capturent la chaleur. Ce n'est que le soir, alors qu'une légère brise fraîche caresse le village, que les pierres restituent leur chaleur.

C'est au printemps et à l'automne que le village, abrité du vent du nord par ses magnifiques remparts, restitue, pour le plaisir du visiteur, quelques recoins chauds, évocateurs d'été. Les chats ne s'y trompent pas !

2

UN PEU D'HISTOIRE

Le nom de Chabrillan viendrait du mot « chèvre » qui se dit « chabra » en provençal.

Comme ailleurs dans la région, des fouilles récentes ont révélé l'existence d'habitats vieux de 4.300 ans, culture « campaniforme » qui marque le début de l'âge des métaux. Plus proche de nous, l'occupation gallo-romaine a, elle aussi, livré de nombreux vestiges.

Aux alentours immédiats du village, dans l'enceinte du cimetière communal, se dresse la chapelle Saint-Pierre, église romane des XIe et XIIe siècles. Elle atteste par sa présence en ce lieu d'un ancien habitat de plaine, certainement antérieur au perchement du village.

Regroupé au Moyen Âge au pied de son château, Chabrillan fut le fief des Poitiers, après avoir appartenu au domaine du roi. Cédé en 1450 à la famille de Moreton par le Dauphin Louis en échange de la co-seigneurie de Pierrelatte, il fut érigé en marquisat en 1679. Théâtre de nombreuses rivalités, le château a subi, au fil du temps, les dommages des guerres et de la Révolution. Plusieurs fois brûlé et en partie détruit, il fut habité par ses propriétaires jusqu'en 1650.

L'attractivité et la revitalisation du village doivent beaucoup aux efforts constants des municipalités qui se sont succédées, tendant au même but : donner aux Chabrillanais un environnement agréable, dans le respect des vestiges du passé et à la mesure d'une petite commune rurale.



1975 : autour de Pierre Barnier, maire, les chabrillanais se mettent au travail.

3

4

A U J O U R D ' H U I

La commune a connu un essor démographique important depuis une vingtaine d'années. Elle compte aujourd'hui 650 habitants dont 220 vivent au village qui a su conserver son café, sa boulangerie, son école.



Un camping privé ainsi que quelques gîtes ruraux accueillent les touristes.

La commune adhère à l'Association des Villages Botaniques et développe le double thème des pivoines et des plantes de senteurs. Un magnifique circuit botanique contribue à la mise en valeur de toutes les réalisations effectuées à ce jour.

Chaque été, Chabrillan accueille le Festival de Théâtre de Rue dans la cour du château et l'Association des Jeunes de Chabrillan organise tous les premiers week-ends d'août une fête votive avec, le lundi, la traditionnelle « défarde ».

LE FÉLIBRE CHABRILLANAIS

A Chabrillan est né en 1858 le félibre Gatien Almorice dont l'œuvre "Nouananto-Nou" est pleine de malice et de poésie. En vers fort bien connus, il fait revivre une série de scènes villageoises du temps passé. Poète distingué et paysan solide, il sut manier avec art la plume et la charrue. Cet homme, profondément attaché à la terre, dévoué à la cause paysanne, était l'ami de Frédéric Mistral, fondateur de l'école provençale et grand maître du Félibrige.



Son patrimoine, Chabrillan en est fier : la restauration d'un lavoir communal sur une des placettes du village, le pavage d'une ruelle, l'aménagement du chemin entourant les remparts, ou de la partie publique de la cour du château, très centrale dans le village... chaque action compte.

Pour vous permettre de découvrir l'ensemble de ses richesses, la commune adhère au circuit des villages perchés du Val de Drôme. Chabrillan vous propose, avec l'aide de ce dépliant, de découvrir et comprendre ses ruelles et calades, ses remparts, les restes du château féodal, son site unique. Tout au long de la visite, des équipements installés dans le village, panneaux explicatifs, table de lecture de paysage, vous aideront à mieux connaître Chabrillan, village perché... Mais avant tout qu'est-ce qu'un village perché ?

5

UN VILLAGE PERCHÉ

C'EST QUOI ?

6



Regroupé au Moyen Âge au pied du château, Chabrilan conserve le caractère de ces villages perchés qui ont toujours été habités :

Ses maisons sont restaurées, et à admirer depuis les ruelles et les placettes

Bien-sûr, il faudra un peu d'imagination pour retrouver les portes "de Bayard", "Notre-Dame" aujourd'hui disparues.



Son rempart est encore bien présent

Son église Saint-Julien se dresse sur la place

Pour une meilleure découverte, rendez-vous aux points-infos



Bonne visite, et n'oubliez pas les massifs du village botanique.

LE SITE

Village de pente, Chabrilan est installé à l'intérieur de la courbe que dessine une colline dominant la vallée de la Drôme ; la Motte culmine à 240 m, à peine 100 m au-dessus du lit de la rivière. Difficile ici de dominer sans être en plein vent : C'est pourtant l'impression que dégage le village, où la vue dégagée sur la plaine et la situation d'abri de son versant sud se conjuguent subtilement.

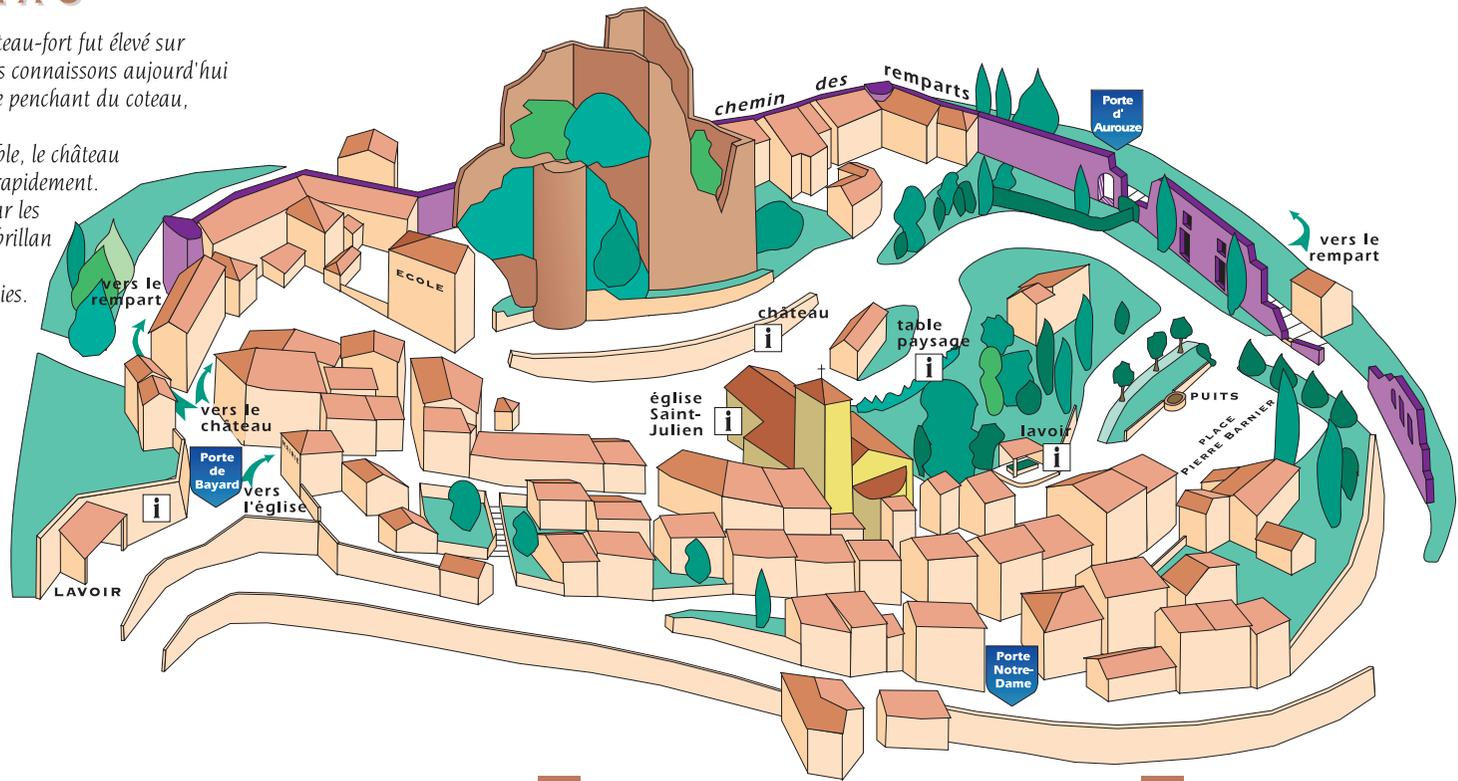
LE REMPART

Au Moyen Âge, un mur d'enceinte long de 570 mètres entourait le bourg en s'appuyant sur quatre tours. A cette époque, on pénétrait dans Chabrilan par trois portes. De nos jours, remarquablement conservé, ce rempart forme un demi-cercle sur la partie nord du village. On peut en faire le tour par le chemin des Remparts où deux tours et une porte sont encore bien visibles. D'une hauteur et d'une épaisseur considérables en certains points, le mur a servi d'assise à plusieurs habitations, et aujourd'hui subsistent quelques-unes de ces maisons construites dans le rempart.

LE CHÂTEAU

Au XIe siècle, un premier château-fort fut élevé sur la Motte. Le château que nous connaissons aujourd'hui est bâti en amphithéâtre sur le penchant du coteau, à 240 mètres d'altitude. Construit sur une marne friable, le château au fil du temps s'est dégradé rapidement. Il fut habité principalement par les seigneurs de Moreton de Chabrilan jusqu'en 1650. Aujourd'hui, il n'en reste que quelques parties. Les différentes guerres l'ont considérablement éprouvé, à la Révolution il n'a plus de toitures. C'est à partir de cette époque que les pierres du château sont réutilisées pour la construction des maisons. Le site de Chabrilan est fortement marqué par les ruines de son château.

PLAN



LES RUES ET LES MAISONS

Étroites, les rues ont conservé leur aspect du Moyen Âge, avec pour certaines encore, des pavés. Elles n'ont pas subi de modifications. Elles permettent de découvrir différentes façades d'habitations avec des linteaux d'origine, des meneaux, et des dates qui correspondent fréquemment à des restaurations. La plupart de ces maisons appartenait à des notables.



LES ÉGLISES



Au cœur du village se dresse l'église paroissiale dédiée à Saint-Julien. Construite avec le château, elle a subi de grosses dégradations pendant les guerres de religion et d'importantes transformations y ont été faites, entre 1619 et 1627. Elle a récemment été restaurée, dénudée, blanchie; de même que l'autel, élevé dans la petite chapelle latérale, où furent inhumés plusieurs seigneurs de Chabrilan. A 500 m à l'est du village, dans le cimetière communal, se dresse l'église romane dédiée à Saint-Pierre. A l'origine, elle faisait partie d'un prieuré dépendant de l'abbaye Saint-Thiers de Saoû. Edifiée vers le milieu du XIe siècle, elle a souffert des guerres de religion et au XVIIe siècle il fut même question de la démolir. Mais la communauté de Chabrilan s'y opposa formellement.

Classée le 23 juillet 1843, elle fut restaurée en 1848. Dans les murs extérieurs on distingue des pierres de réemploi, dont une portant deux oiseaux affrontés et servant de pierre d'angle, qui provenait sans doute de la chapelle primitive. Ses colonnes sont ornées de magnifiques chapiteaux romans sculptés assez finement de sujets allégoriques tous différents et d'une grande richesse.

POUR EN SAVOIR PLUS

Histoire du Département de la Drôme n° 3 "Les siècles obscurs" Jean-Noël COURIOL

MAIRIE DE CHABRILLAN 26400
tel 04.75.62.60.13
fax 04.75.62.76.94
e mail : mairie-chabrilan@cg26.fr
lundi, mardi, vendredi 13h30 / 18h
samedi 10h / 12h

"Chabrilan : visite du village et de sa chapelle romane"
Marie-Madeleine LIOTARD

conception-réalisation : Jean-Philippe REPIQUET
38730 VIRIEU-SUR-BOURBRE

VILLAGES PERCHÉS DU VAL DE DRÔME
Village perché : habitat collectif de hauteur regroupé au pied d'un château; on dit aussi "bourg castral". Dans tout le sud-est de la France, un village sur deux est de ce type, et les villages perchés du Val de Drôme constituent un exemple remarquable de ce vaste ensemble.

POURQUOI SE PERCHER ?

Dans tout le monde romain antique, l'habitat rural est éparpillé dans la campagne : au moins une grande "villa", parfois deux ou trois, sur chaque commune actuelle. Sur les sites des plus importantes "villae" s'installent les premiers sanctuaires chrétiens. Ils deviendront les églises-mères des premières paroisses, comme à Saint-Pierre de Chabrilan. Aux 11e et 12e siècles, l'habitat se regroupe à nouveau et se perche. Pendant longtemps les historiens ont attribué le perchement à la nécessité de se défendre contre les invasions des "Sarrasins". Mais l'histoire montre que ces "forteresses" étaient à chaque guerre féodale, prises, voire détruites, et n'auraient pas résisté à pareilles invasions.

En fait, les seigneurs locaux auraient cherché à rassembler - y compris par la force si nécessaire - la population rurale, pour mieux prélever leur part des richesses de la croissance agricole, et établir certains monopoles : le four, le moulin...

carnet conçu et réalisé par Jean-Philippe REPIQUET, en étroite collaboration avec la mairie de Chabrilan.

CONSEIL GÉNÉRAL de la Drôme

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU VAL DE DRÔME

COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

Financé dans le cadre du Plan de Développement Rural Rhône-Alpes avec le soutien de la Communauté Européenne.